La sorcière de la rue Mouffetard V

Trouvez les fautes des temps et des modes (13, inclus deux les mêmes) :

Il prenait sa guitare à la main, et s'en fut rue Mouffetard. En le voyant arriver, les 267 marchandes (qui furent la sorcière) se mettaient à crier :

- Où vas-tu comme ça, Bachir?

Bachir ferma les yeux et répondit :

- Je suis un pauvre musicien aveugle et je voudrais chanter une petite chanson pour gagner quelques sous.
 - Quelle chanson ? ont demandé les marchandes.
 - Je veux chanter une chanson qui s'appelle Nadia, où es-tu?
 - Non, pas celle-là! Chantes-en une autre!
 - Mais je n'en sais pas d'autre!
 - Alors, chante-la tout bas!
 - C'est entendu! Je chanterai tout bas!

Et Bachir se mettait à chanter tout haut :

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Réponds, que je t'entende!

Nadia, où es-tu?

Nadia. où es-tu?

Car je ne te vois plus!

- Moins fort ! Moins fort ! crièrent les 267 marchandes. Tu nous casses les oreilles !

Mais Bachir continuait de chanter : (correct)

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Quand tout à coup une petite voix lui a répondu :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Ou la sorcière me tuera!

Attendu ces mots, Bachir ouvrait les yeux, et les 267 marchandes sautaient sur lui en criant :

- Ce fut un faux aveugle! Ce fut un faux aveugle!

Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomait d'un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu'elle, assommées elles aussi.

Alors Bachir entra dans toutes les boutiques, l'une après l'autre, chantait :

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Ou la sorcière me tuera!

La sorcière de la rue Mouffetard VI

Complétez les accents :

Cette fois, il n'y avait plus de doute : la voix venait de chez la marchande de legumes. Bachir sauta dans la boutique par-dessus l'étalage, au moment meme ou la marchande, sortant de son evanouissement, ouvrait un œil. Et en meme temps qu'elle, les 266 autres ouvraient egalement l'œil. Heureusement, Bachir s'en aperçut et, d'un coup de guitare bien applique, il les endormit pour quelques minutes.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir-caisse, cependant Nadia continuait a chanter :

Bachir, Bachir, delivre-moi

Ou la sorciere me tuera!

La sorcière de la rue Mouffetard VII

Texte à trous :

Mais le ... (1) était trop dur, cela n'avançait pas. Nadia ... (2), et Bachir travaillait, et pendant ce temps les 267 marchandes se réveillaient. Masi cette ... (3), elles se gardaient bien d'ouvrir les yeux fermés, au contraire, et elles s'approchaient en rampant de la boutique où Bachir travaillait, afin de le cerner.

Comme Bachir, épuisé, ne savait plus que faire, il vit passer un grand marin, tout jeune et très ... (4), qui descendait la rue.

Bonjour, marin. Veux-tu me rendre un ... (5)?

Lequel?

Ce serait de ... (6) ce tiroir-caisse jusque chez nous. Ma sœur est enfermée dedans.

Et qu'est-ce que j'aurai comme ... (7) ?

Tu auras de l'argent, et moi j'aurai ma ... (8).

D'accord!

Bachir souleva le tiroir-caisse, et allait le passer au ... (9), quand la marchande de ... (10), qui s'était approchée tout doucement, l'attrapa par un pied et se mit à glapir :

Ah brigand, je te tiens!

Bachir perdit l' ... (11), et laissa échapper le tiroir-caisse. Celui-ci, qui était trop lourd, tomba en ... (12) sur la tête de la marchande et, de ce temps-là, les 267 marchandes eurent, toutes en ... (13) temps, le crâne fracassé, ... (14), avec toute la cervelle qui sortait. Cette fois, la sorcière était morte, et bien morte.

Ce n'est pas ... (15) : sous le choc, le tiroir s'ouvrit, et Nadia en ... (16).

Elle embrassa son petit frère, le ... (17), et tous deux retournèrent chez leurs parents, pendant que le marin ramassait, dans le ... (17), l'argent de la sorcière.

Les mots à compléter :

chantait, costaud, équilibre, fois-ci, légumes, marin, même, ouvert, plein, porter, récompense, remercia, sang, service, sœur, sortit, tiroir, tout.

La sorcière de la rue Mouffetard V

Trouvez les fautes des temps et des modes (13, inclus deux les mêmes) :

Il prit sa guitare à la main, et s'en fut rue Mouffetard. En le voyant arriver, les 267 marchandes (qui étaient la sorcière) se mirent à crier :

- Où vas-tu comme ça, Bachir?

Bachir ferma les yeux et répondit :

- Je suis un pauvre musicien aveugle et je voudrais chanter une petite chanson pour gagner quelques sous.
 - Quelle chanson? demandèrent les marchandes.
 - Je veux chanter une chanson qui s'appelle Nadia, où es-tu?
 - Non, pas celle-là! Chantes-en une autre!
 - Mais je n'en sais pas d'autre!
 - Alors, chante-la tout bas!
 - C'est entendu! Je chanterai tout bas!

Et Bachir se mit à chanter tout haut :

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Réponds, que je t'entende!

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Car je ne te vois plus!

- Moins fort ! Moins fort ! crièrent les 267 marchandes. Tu nous casses les oreilles !

Mais Bachir continuait de chanter : (correct)

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Quand tout à coup une petite voix lui répondit :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Ou la sorcière me tuera!

En attendant ces mots, Bachir ouvrit les yeux, et les 267 marchandes sautèrent sur lui en criant :

- C'est un faux aveugle! C'est un faux aveugle!

Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomma d'un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu'elle, assommées elles aussi.

Alors Bachir entra dans toutes les boutiques, l'une après l'autre, en chantant :

Nadia, où es-tu?

Nadia, où es-tu?

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Ou la sorcière me tuera!

La sorcière de la rue Mouffetard VI

Complétez les accents :

Cette fois, il n'y avait plus de doute : la voix venait de chez la marchande de légumes. Bachir sauta dans la boutique par-dessus l'étalage, au moment même où la marchande, sortant de son évanouissement, ouvrait un œil. Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'œil. Heureusement, Bachir s'en aperçut et, d'un coup de guitare bien appliqué, il les endormit pour quelques minutes.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir-caisse, cependant Nadia continuait à chanter :

Bachir, Bachir, d<mark>é</mark>livre-moi Ou la sorci<mark>è</mark>re me tuera!

La sorcière de la rue Mouffetard VII

Texte à trous :

Mais le tiroir (1) était trop dur, cela n'avançait pas. Nadia chantait (2), et Bachir travaillait, et pendant ce temps les 267 marchandes se réveillaient. Masi cette fois-ci (3), elles se gardaient bien d'ouvrir les yeux fermés, au contraire, et elles s'approchaient en rampant de la boutique où Bachir travaillait, afin de le cerner.

Comme Bachir, épuisé, ne savait plus que faire, il vit passer un grand marin, tout jeune et très costaud (4), qui descendait la rue.

- Bonjour, marin. Veux-tu me rendre un service (5)?
- Lequel?
- Ce serait de porter (6) ce tiroir-caisse jusque chez nous. Ma sœur est enfermée dedans.
 - Et qu'est-ce que j'aurai comme récompense (7) ?
 - Tu auras de l'argent, et moi j'aurai ma sœur (8).
 - D'accord!

Bachir souleva le tiroir-caisse, et allait le passer au marin (9), quand la marchande de légumes (10), qui s'était approchée tout doucement, l'attrapa par un pied et se mit à glapir :

- Ah brigand, je te tiens!

Bachir perdit l'équilibre (11), et laissa échapper le tiroir-caisse. Celui-ci, qui était trop lourd, tomba en plein (12) sur la tête de la marchande et, de ce temps-là, les 267 marchandes eurent, toutes en même (13) temps, le crâne fracassé, ouvert (14), avec toute la cervelle qui sortait. Cette fois, la sorcière était morte, et bien morte.

Ce n'est pas tout (15): sous le choc, le tiroir s'ouvrit, et Nadia en sortit (16).

Elle embrassa son petit frère, le remercia (17), et tous deux retournèrent chez leurs parents, pendant que le marin ramassait, dans le sang (18), l'argent de la sorcière.

Les mots à compléter :

chantait, costaud, équilibre, fois-ci, légumes, marin, même, ouvert, plein, porter, récompense, remercia, sang, service, sœur, sortit, tiroir, tout.